



PILOTELL
1873

JUIN 1871

SUR UNE BARRICADE, AU MILIEU DES PAVÉS
 SOUILLÉS D'UN SANG COUPABLE ET D'UN SANG PUR LAVÉS
 UN ENFANT DE DOUZE ANS EST PRIS AVEC DES HOMMES
 ES-TU DE CEUX-LÀ, TOI? - L'ENFANT DIT: NOUS EN SOMMES.
 C'EST BON, DIT L'OFFICIER, ON VA TE FUSILLER.
 ATTENDS TON TOUR - L'ENFANT VOIT DES ÉCLAIRS BRILLER
 ET TOUS SES COMPAGNONS TOMBER SOUS LA MURAILLE.
 IL DIT A L'OFFICIER: PERMETTEZ-VOUS QUE J'AILLE
 RAPPORTER CETTE MONTRE A MA MÈRE CHEZ NOUS?
 TU VEUX T'ENFUIR? - JE VAIS REVENIR - CES VOYOUS
 ONT PEUR! OU LOGES-TU? - LÀ PRÈS DE LA FONTAINE.
 ET JE VAIS REVENIR, MONSIEUR LE CAPITAINE -
 VA T'EN, DRÔLE! - L'ENFANT S'EN VA - PIÈGE GROSSIER
 ET LES SOLDATS RIAIENT AVEC LEUR OFFICIER,
 ET DES MOURANTS MÉLIENT A CERIRE LEUR RÂLE;
 MAIS LE RIRE CESSA, CAR SoudAIN L'ENFANT PÂLE
 BRUSQUEMENT REPARU, FIER COMME VIALA
 VINT S'ADOSSE AU MUR ET LEUR DIT: ME VOILA.

(V. Hugo)